

Contactologie



Comment débuter en contactologie

Catherine Peyre

Nous sommes confrontés dans notre pays, à un problème concernant la contactologie française.

L'adaptation des lentilles de contact est toujours, malgré quelques remous dans certains milieux de l'optique, considérée comme un acte médical réalisé sous la responsabilité d'un ophtalmologiste.

La situation est la suivante. Plus de 5000 ophtalmologistes actuellement en activité sur le sol français, dont environ 750 sont inscrits à la Société française des ophtalmologistes adaptateurs de contact (SFOALC), et parmi eux, moins de la moitié sont réellement des contactologues pratiquant des adaptations quotidiennement. Les nouveaux internes sont aspirés en grande partie par la chirurgie, ce qui ne leur laisse guère de temps pour s'initier à d'autres techniques, alors qu'ils sont très souvent demandeurs d'information. Lors des remplacements qu'ils effectuent, les demandes ou les pathologies liées à la contactologie sont nombreuses et ils se sentent démunis.

En quelques lignes, il est possible de donner les premiers conseils et « outils » pour démarrer, les bons résultats obtenus facilement et l'enthousiasme feront le reste.

Pour réussir, il faut des moyens, du savoir-faire, et, au final du faire savoir.

Les moyens

Pour commencer, il est plus facile de se lancer au sein d'une équipe d'adaptateurs avertis. Le but : être immédiatement conforté dans ses bons choix et prendre rapidement de l'assurance. Rien n'est pire que de commencer par un échec.

Avoir à sa disposition le matériel approprié :

- un choix de boîtes de lentilles d'essai, souples, les plus complètes possibles

- produites par trois ou quatre différents fabricants,
- une ou deux boîtes de lentilles rigides classiques,
- quelques échantillons de produits d'entretien pour lentilles souples et rigides,
- quelques documents papiers à destination du futur porteur,
- un guide des lentilles à jour, sur papier ou sur Internet (Contaguide ou contacto.fr), pour vérifier l'existence de telle ou telle lentille,
- un point d'eau (pour le lavage des mains).

Il faut également à sa disposition le matériel habituel de l'ophtalmologiste qui consulte : réfractomètre, lampe à fente, fluorescéine. Si un topographe spéculaire classique n'est pas indispensable pour équiper des lentilles souples simples, il sera très utile pour l'adaptation de lentilles rigides plus techniques.

Le « plus », surtout pour le débutant, mais pour les plus confirmés également, ce même topographe devient un outil très efficace s'il est en liaison avec les différents logiciels d'adaptation proposés par les principaux laboratoires fabricants de lentilles rigides et techniques (figure 1).

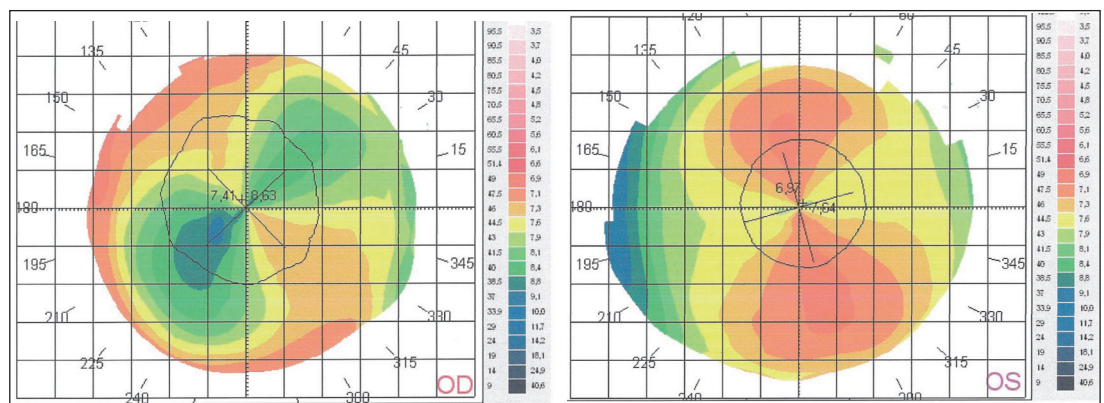


Figure 1. Topographe spéculaire.

Paris

Contactologie

Le savoir faire

La plupart des jeunes internes ont le savoir. Nombre d'entre eux ont le diplôme universitaire de contactologie en poche, mais n'ont jamais mis leurs connaissances théoriques en pratique. Certains tardent à le faire et deviennent timorés. Il faut souvent un facteur déclenchant. Avec l'arrivée des lentilles rigides sclérales de grand diamètre, un certain nombre d'ophtalmologistes, chirurgiens ou pas, découvre un outil extrêmement utile qui permet de résoudre des problèmes totalement insolubles avec un bistouri ou des traitements médicaux. Ceci est une approche qui soulève la curiosité et un intérêt nouveau pour une technique qui fonctionne (figure 2).

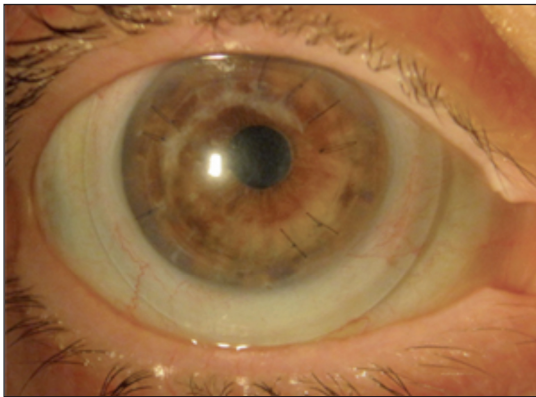


Figure 2.
Lentille sclérale.

L'examen au réfractomètre cible la réfraction et la kératométrie. Cet examen permet déjà de faire un choix sur le type de lentille le plus approprié : souple ou rigide.

Faire une topographie dès le départ. En cas d'adaptation de lentilles rigides (plus délicates) les logiciels proposés par les laboratoires sont d'un très grand soutien, et permettent d'éviter les erreurs les plus classiques sur le choix du rayon de courbure ou de la puissance, en adaptant le correctif DVO.

L'examen de la surface oculaire, des paupières et du film lacrymal sont indispensables avant de poser une lentille (figures 3 et 4).

La réfraction doit être soignée en utilisant la méthode du brouillard qui permet d'éviter des sur ou sous corrections fréquentes, selon les amétropies.

Le choix de la lentille : souple ou rigide. Il dépend de la réfraction mais doit tenir compte de l'utilisation et du mode de port souhaité. Choisir le type d'équipement le plus adapté au mode de vie, à l'activité et à l'âge du patient est une garantie à terme de succès.

Le déroulé de l'adaptation est simple mais aucune étape ne doit être négligée :

- choisir la bonne lentille en fonction de sa réfraction et de ses besoins visuels,



Figure 3.
Examen des paupières.

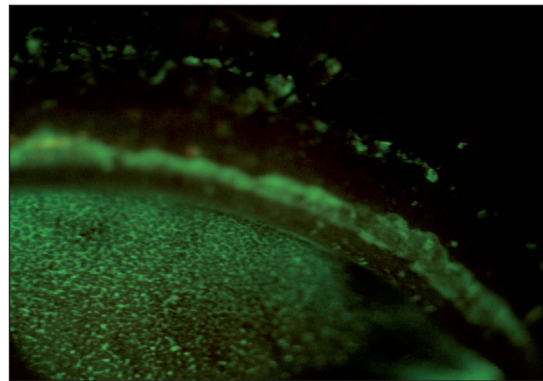


Figure 4.
Recherche d'un œil sec, d'un LWE.

- respecter la règle d'adaptation de chaque lentille (via les sites contacto.fr ou Contaguide),
- savoir régler et optimiser l'adaptation,
- prévoir la manipulation et les conseils d'utilisation,
- prescrire le produit d'entretien adapté.

Le faire savoir

Il ne reste plus qu'à équiper, puis à proposer des lentilles, parmi les autres modes de correction que sont les lunettes et la chirurgie réfractive. Au fil des succès, l'effet « boule de neige » est rapide. Le discours devient crédible. Un patient à qui il a été répété que pour lui, les lentilles ce n'était pas possible, et qui se fait facilement équiper par un confrère, ne retournera plus jamais voir celui qui l'a mal renseigné.

Conclusion

La contactologie est une spécialité à part entière, qui fait partie des solutions à proposer aux patients qui sont lassés de porter des lunettes, et qui ne sont pas forcément prêts, ou qui ne peuvent pas être opérés. Les lentilles de contact sont parfois la seule solution pour soulager certaines pathologies de la surface oculaire et restituent souvent une acuité visuelle qu'aucune autre technique ne peut garantir. L'apprentissage est nécessaire, mais simple, pour peu que l'on veuille bien s'en donner les moyens.